

Homélie:

Quelqu'un m'a rapporté, il y a peu, que le jour de sa confirmation, au moment où l'évêque lui a marqué le front en lui disant : « Reçois la marque de l'Esprit Saint, le don de Dieu », il a éprouvé une paix et une joie profonde. « Depuis ce jour-là, je crois fermement » a-t-il ajouté. La joie est vraiment le signe de la venue de l'Esprit Saint au plus profond de notre être, elle nous donne l'assurance d'être aimé de Dieu pour toujours ! Elle nous donne la certitude que nous avons pris le meilleur chemin de vie.

C'est la même joie que l'on perçoit dans l'évangile que nous venons d'écouter et d'accueillir. Il y règne une atmosphère de profonde joie, même si le mot n'est pas prononcé. En ce jour de visitation, à la salutation de Marie, Élisabeth est remplie d'Esprit Saint tout comme Marie l'avait été au jour de l'Annonciation. Alors elle laisse éclater sa joie ! « Lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui cru... » Élisabeth et son enfant partagent la même joie ! Celle d'accueillir Marie qui porte en elle Celui qui vient sauver l'humanité !

Et Marie, en réponse à Élisabeth, comme dans un dialogue, exprime sa joie elle aussi et proclame ces paroles devenues un cantique que nous appelons « le Magnificat » et que nous chantons toujours aujourd'hui : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon sauveur ! » Marie et Élisabeth partagent la même joie, celle bien sûr de devenir maman toutes les deux et c'est déjà beaucoup ! Mais pour elles, il y a plus encore, elles savent que cet événement qui peut paraître banal -c'est tous les jours que des enfants viennent au monde- aura une autre portée puisque Jean-Baptiste et Jésus auront une mission qui bouleversera le cours de l'humanité. C'est pour cela qu'elles chantent leur joie !

La joie ! Peut-être qu'en la période de doutes et de grandes incertitudes que nous traversons en ce moment, il est déplacé de parler de joie... Pourtant, c'est une dimension essentielle de notre foi. La foi en Jésus, le Christ, nous donne la joie et cela peut être une force immense pour traverser la crise que nous subissons. Elle nous procure la joie parce qu'elle nous donne la conviction profonde que Dieu nous aime passionnément et que nous sommes appelés, dès maintenant, à vivre avec lui pour toujours et qu'il ne peut pas nous abandonner. Pour recevoir cette joie, il faut ouvrir grandes les portes de notre cœur à l'action de l'Esprit Saint comme l'ont fait Marie et Élisabeth et le confirmé dont je parlais il y a un instant.

Cette joie se partage et se vit dans les relations au jour le jour. Elle s'y construit et se développe. Quelle joie de donner et de recevoir ! Je lisais dans le journal La Croix, il y a quelques jours, un article sur le rabbin Rahman, un penseur juif du 18ème siècle, dont le cœur de son enseignement est la joie. Je vous rapporte un extrait de ses propos : « En chaque homme, dit-il, tu trouveras un point positif. Même chez ceux qui t'apparaîtront comme les pires mécréants. Ce regard tendre, indulgent, désamorce les tensions, les rivalités. Et c'est de cette paix, de cette sérénité que germe la joie. » (La Croix, 31 juillet 2020).

Nous avons reçu l'Esprit Saint nous aussi au jour de notre baptême et de notre confirmation, nous le recevons dans tous les sacrements, en particulier celui de l'eucharistie. Nous sommes donc appelés à être des témoins de la joie de Dieu dans notre vie de chaque jour, par nos paroles et nos actes ! « Lorsque la joie saisit le corps de l'homme, écrit encore Rabbi Rahman, ses mains se lèvent, ainsi que ses pieds. Il ne peut alors s'empêcher de danser. » Comme Marie et Élisabeth !